

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS
MONT-REVÊCHE, par GEORGE SAND
LE PELOTON DE FIL, par ROGER DE BEAUVOIR



L'ambassadeur! malédiction! murmura don Pedro. — Page 401, col. 3.

LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

Cependant don Pedro avait mis pied à terre, il s'appuyait sur une longue hache, et tournait la poignée de sa dague, remuant le pied avec autant d'impatience que s'il eût hâté ainsi l'arrivée de Mothril et de ses prisonniers.

Du plus loin que sa voix put se faire entendre :

— Eh bien! mon brave Sarrasin, cria le roi à Mothril, mon vaillant faucon blanc, quelle chasse m'apportes-tu?

— Bonne chasse, monseigneur, répliqua le More, voyez cette bannière.

En effet, il tenait roulé autour de son bras un morceau de drap d'or, brodé aux armes de Trans-tamare.

— C'est donc lui! s'écria don Pedro transporté de joie, lui!...

Et son geste menaçait et désignait un chevalier armé de toutes pièces, avec une couronne sur la tête, mais sans épée, sans lance, garrotté dans les mille plis d'une corde de soie, aux deux bouts de laquelle pendait une grosse balle de plomb.

— Il fuyait, dit Mothril; j'ai lancé après lui vingt chevaux du désert; mon chef d'archers l'a rejoint et a reçu le coup mortel; mais un autre l'a enveloppé dans les nœuds de la corde, il est tombé avec son cheval, et nous le tenons. Il avait sa bannière en main. Malheureusement un de ses amis nous a échappé pendant qu'il faisait face tout seul.

— A bas la couronne, à bas! cria don Pedro en brandissant sa hache.

Un archer s'approcha, et, coupant les nœuds

au gorgerin, fit brutalement sauter le casque à la couronne d'or.

Un cri d'effroi, de rage, s'échappa de la bouche du roi; un cri de joie immense partit du groupe des Bretons.

— Le bâtard de Mauléon! criaient ceux-ci: Noël! Noël!

— L'ambassadeur!... Malédiction! murmura don Pedro.

— Le Franc! balbutia Mothril avec rage.

— Moi! fit simplement Agénor, en saluant du regard Bertrand et ses amis.

— Nous! dit Musaron, un peu pâle, mais qui distribuait encore à droite, à gauche, des coups de pieds aux Mores.

— Il est donc sauvé, alors? dit don Pedro.

— Mon Dieu, oui, Sire, répliqua Agénor. J'ai pris derrière un buisson le casque de Sa Majesté, et je lui ai donné mon cheval qui était frais.

— Tu mourras! hurla don Pedro aveuglé par la rage.